

de la fabrication du papier couché, sensible ou ondulé. D'autres établissements achètent du papier qu'ils soumettent à un traitement pour l'adapter à quelque ultime usage défini comme dans le cas de la fabrication du papier d'asphalte à toiture ou du papier ciré d'emballage. Un autre grand groupe d'établissements emploie le papier et le carton pour en faire des sacs, des boîtes, des enveloppes, des panneaux muraux et autres produits.

Ces dernières années, la fabrication des récipients et caisses de diverses sortes a grandi rapidement depuis qu'on a trouvé différents moyens de transformer les papiers forts et bon marché en boîtes solides qui rivalisent très bien avec les caisses et récipients de bois d'autrefois. Les jolis petits récipients de papier utilisés dans le commerce de détail gagnent en faveur auprès du public et constituent une branche importante des industries utilisatrices du papier.

Les matériaux composés de toiture et de revêtement, consistant en un feutre de papier saturé d'asphalte ou de goudron et enduit en certains cas d'une surface minérale, remplacent de plus en plus la tôle et le bardeau de bois. Les cartons en fibre de bois, dont certains sont produits par laminage dans les industries utilisatrices du papier, s'emploient maintenant en grande quantité dans la construction, surtout pour fins d'isolement en remplacement du bois de charpente et des lattes de bois.

La croissance des industries utilisatrices du papier au Canada depuis 1923 traduit ces innovations. En 1923, les 152 établissements de ce groupe occupaient 6,870 employés, auxquels ils versaient \$7,442,102 en salaires, et avaient une production de \$31,760,948. En 1952, ces industries comptent 415 établissements, occupent 25,162 personnes, qui touchent \$67,328,956, et ont une production de \$352,261,134.

Sous-section 7.—Impression, édition et industries connexes

Le groupe des métiers de l'impression réunit cinq industries étroitement connexes: impression et édition, comprenant les éditeurs qui exploitent des imprimeries; impression et reliure, comprenant les imprimeurs et relieurs généraux ou commerciaux; lithographie, comprenant les établissements qui font de ce procédé une spécialité; gravure, stéréotypie et électrotypie, y compris la photogravure; et composition commerciale pour des imprimeurs. Une sixième industrie, réunissant les éditeurs de périodiques qui n'impriment pas leurs propres publications, est venue s'ajouter depuis 1949. Bien que, à proprement parler, ces éditeurs ne soient pas des fabricants, ils se rattachent étroitement aux métiers de l'impression qui produisent les clichés, les illustrations, etc. et impriment pour eux des journaux, revues, répertoires, annuaires, almanachs, bulletins et autres périodiques.

En 1952, les métiers de l'impression occupaient 59,916 personnes qui touchaient \$177,373,133. Leur production valait \$449,508,758 et le coût des matières premières et des services totalisait \$138,809,747

Les périodiques (\$184,719,634) répondaient pour 45 p. 100 de la valeur des matières imprimées et autres à laquelle les seuls journaux contribuaient pour \$132,531,769. La valeur des périodiques comprend \$130,160,344 provenant de la réclame et \$54,559,290 provenant des abonnements et des ventes de publications. En outre, les 1,405 éditeurs de la sixième industrie ont déclaré des recettes de \$26,888,494 provenant de la réclame et de \$8,710,218 provenant de la vente de publications.